

## MEAUD Emilie (30 ans)



Le Carillon, c'est son QG. Un rituel de fin de semaine. Le vendredi soir, Emilie Meaud y retrouve les siens. Le 13 novembre, attablée à la petite terrasse en angle du 10<sup>e</sup> arrondissement, elle y est assassinée, en même temps que sa sœur Charlotte et Amine Ibnolmobarak, un ami proche. Maya, la compagne d'Amine, et Mehdi, son meilleur ami, sont grièvement blessés.

Comme tant d'autres cafés ouverts sur la ville et la vie, Le Carillon leur ressemble. Un lieu de petits plaisirs partagés, où l'on s'applique à refaire sérieusement le monde. Emilie est insatiable, elle a un avis sur tout, avide de saisir ce qui l'entoure, « *concentrée sur les dernières histoires, ressentis, découvertes de gens et de choses* », écrit son amie Noémie.

Emilie semble, de prime abord, fermée ; elle se révèle très franche et directe. Intense. Avec elle, les débats sont toujours passionnés, reconnaissent ses proches, qui composent autour d'elle une véritable conspiration d'amitié. Elle aime aussi à raconter pendant des heures des histoires sans queue ni tête, qui provoquent l'hilarité générale.

Emilie Meaud est architecte. Après deux années à l'école d'architecture de Toulouse puis une troisième à l'École nationale d'architecture de Paris-La Villette, elle poursuit ses études à l'université de technologie de Delft (Pays-Bas), dont elle est diplômée. Après avoir été, fin 2012, recrutée dans l'agence *AWP architectures et paysages*, où elle rencontre Amine et Maya, elle travaille chez *Taktyk Landscape + Urbanism* puis chez PCA sur le concours Réinventer Paris. Au mois de juillet, l'agence parisienne *Chartier Dalix* l'embauche pour un concours de projet mixte (logements, bureaux, hôtel) dans le centre de Strasbourg. Un programme très compliqué.

En peu de temps, elle s'en empare à bras-le-corps. Tout le monde est bluffé. Elle envisage toutes les solutions possibles et conçoit 200 maquettes des différents scénarios volumétriques du projet. « *Elle pousse les choses très loin* », témoigne Mickaël. Des Pays-Bas, elle a rapporté une vision fonctionnelle et pragmatique de l'architecture.

Emilie est radicale, mais aussi fantaisiste. Autant que sa rigueur, l'humour est chez elle une vertu cardinale. Fréquemment, à l'issue des soirées passées entre ami(e)s, Emilie et sa sœur Charlotte – ne dites pas jumelles, « *elles ont horreur de ce mot* », confie Yolande, leur mère – s'engagent de manière facétieuse dans une chorégraphie plus digne de Véronique et Davina que d'un pas de deux façon Palais Garnier.

Emilie est toujours prête à se jouer de ses envies. « *On s'était amusés à rêver d'un scénario de film sur les plages de Sicile, autour d'une gelatto ou d'un spritz à Palerme* », se souvient Maxime. Plutôt sensible, comme Charlotte, aux mets naturels bio, elle voulait organiser un banquet débordant pour son anniversaire. À l'image de celui de Gervaise dans *L'Assommoir* de Zola, son roman favori. Le 15 janvier, elle aurait eu 30 ans.

Jean-Jacques Larrochelle